



## La Société Chimique de France s'installe à la Maison de la Chimie

**É**vénement « historique » : ce mois de juillet 2009, la Société Chimique de France a déménagé du célèbre 250 rue Saint-Jacques (où elle conserve la salle du Conseil et son service Comptabilité) dans de nouveaux locaux, à la Maison de la Chimie, au 28 de la rue Saint-Dominique à Paris. Fruits d'une année de travail, où aménageurs, architectes, corps de métier, informaticiens (et comptables...) se sont déployés sous la houlette du secrétaire général de la société, ce sont des locaux fonctionnels et accueillants où s'installe la SCF – des locaux de nature à apaiser les réticences au changement.

L'implantation d'une société savante détermine largement son activité et son rayonnement. Penchons-nous sur cette phrase extraite d'un article de Wikipédia : « *L'histoire de la Société Chimique de France commence en 1857. Trois jeunes chimistes prennent l'habitude de se réunir chaque semaine dans un café parisien pour discuter de leurs travaux et des travaux de chimie parus en France et à l'étranger. Rejoints par d'autres jeunes chimistes, ils fondent en juin 1857 la Société Chimique de Paris qui deviendra la Société Chimique de France.* »

Mais le café parisien est devenu trop étiqueté, après ce « 18 Brumaire chimique » qui a transféré le 28 décembre 1858 les pouvoirs des jeunes chimistes aux plus mûrs, déjà au faite

de leur carrière\*. On peut penser qu'alors, les réunions de la Société Chimique se tenaient dans le laboratoire du président. En 1892, celui-ci était Achille Le Bel et c'est très certainement de là que date l'installation dans l'immeuble (alors son immeuble) de la rue Saint-Jacques, immeuble dont elle devait devenir propriétaire, par voie de leg, bien plus tard. Cependant, il est intéressant – il est même cocasse – de noter que le testament, daté de 1938 (Le Bel est décédé en 1930) d'un successeur de Le Bel, P. Freundler, directeur de la Fondation Le Bel, mentionne que le siège de la Société Chimique de France, sa légataire universelle, est situé au... 28 rue Saint-Dominique\*. Le principe du retour éternel s'appliquerait-il ?

Quoiqu'il en soit, la phrase ci-dessus met d'emblée l'accent sur « le lieu des rencontres ». Une société savante est là pour permettre aux adhérents des contacts qui établissent des dialogues et le partage d'un lieu favorise cela plus que toute chose. Un même

lieu pour tous, pour les sociétés savantes d'aujourd'hui ? C'est évidemment devenu impossible et c'est peut-être partiellement à l'origine de la désaffection que nous ne cessons de regretter. Mais le rassemblement de chimistes qu'entraîne l'implantation à la Maison de la Chimie va jouer, à un autre niveau, un rôle analogue. Car la Société Chimique de France y côtoie maintenant non seulement la Fondation internationale de la Maison de la Chimie, mais aussi de nombreuses autres associations liées à la chimie. Celle qui nous concerne le plus directement est la Fédération Française des sciences de la Chimie (FFC), puisque la SCF en est membre avec la Société Française de Métallurgie et des Matériaux (SF2M), la Société Française de Génie des Procédés (SFGP), le Comité Adebiochem... Un bureau représentant les physiciens avec en premier lieu la Société Française de Physique, en interaction forte avec la chimie, sera également ouvert dans les mêmes locaux.

Ce rassemblement autour des sciences de la chimie n'aura de sens que s'il a des effets. Il faut croire en la force des choses, et cette proximité accrue, si elle ne constitue pas un but en soi, provoquera de nouveaux contacts, personnels peut-être d'abord, puis souvent porteurs de projets. On sait comme la chimie

s'est développée à ses interfaces et l'action en sa faveur doit aujourd'hui s'appuyer sur une base technique beaucoup plus large que naguère, tenant compte par exemple de son importance pour la science des matériaux, l'environnement, la biologie, la médecine. Se côtoyant quotidiennement à la Maison de la Chimie, les associations de chimistes pourront ensemble mieux s'organiser, se coordonner et apparaîtront comme une représentation plus efficace de la chimie.

Les industriels avec l'Union des Industries Chimiques (UIC), les organismes de recherche, à commencer par le CNRS, les Ministères, s'apercevront vite que cette nouvelle étape dans la vie associative des chimistes apporte un supplément de qualité. Celui-ci devra cependant bien devenir un supplément d'efficacité pour que ce déménagement de juillet soit bien un événement « historique » pour notre société.

**Paul Rigny**  
Rédacteur en chef



\* Blondel-Mégrelis M., Esquisse pour une histoire de la Société Chimique, 1857-2007, *L'Act. Chim.*, juillet 2007, 310, p. 1.